



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 26 OCTOBRE 2005

« MARIE: GRÂCE ET ESPÉRANCE DANS LE CHRIST » (1)

Tel est le titre du rapport de plus de 35 pages de la Commission internationale anglicane et catholique romaine sur la Vierge Marie. En ce mois dédié à Marie, je voudrais vous faire part des avancées oecuméniques: nous avons beaucoup de points communs. Alors que dans un passé pas trop lointain, on osait dire que les Anglicans ne croyaient ni à Marie ni au Pape, nous découvrons par les dialogues établis que les Anglicans admettent de plus en plus le don de l'autorité et de l'unité que constitue le ministère du successeur de Pierre ainsi que les grandes vérités transmises par la Tradition. Voici quelques extraits de la déclaration commune anglicane-catholique.

« BÉNIE ENTRE LES FEMMES »

En honorant Marie comme Mère du Seigneur, toutes les générations d'Anglicans et de Catholiques romains ont fait écho à la salutation d'Élisabeth: « Bénie es-tu entre les femmes et béni est le fruit de ton ventre ». La Commission internationale anglicane-catholique romaine présente maintenant cette déclaration d'accord sur la place de Marie dans la vie et la doctrine de l'Église avec l'espoir qu'elle exprime notre foi commune au sujet de celle qui, de tous les croyants, est la plus proche de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Le Pape Jean-Paul II a identifié comme un des thèmes à approfondir par toutes les traditions chrétiennes pour parvenir à un vrai consensus dans la foi « la Vierge Marie, mère de Dieu et icône de l'Église, Mère spirituelle qui intercède pour les disciples du Christ et pour toute l'humanité ». Nous sommes d'accord qu'il ne peut y avoir qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ, et nous rejetons toute interprétation du rôle de Marie qui obscurcit cette affirmation. Nous sommes d'accord pour reconnaître que la compréhension chrétienne de Marie est inséparablement liée avec les doctrines du Christ et de l'Église. Nous sommes d'accord pour reconnaître la grâce et la vocation unique de Marie, Mère de Dieu incarné, en observant ses fêtes et en l'honorant à l'intérieur de la communion des saints. Nous sommes d'accord qu'elle a été préparée par la grâce divine pour être la mère de notre Sauveur par qui elle-même a été sauvée et reçue dans la gloire. En outre, nous sommes d'accord pour reconnaître en Marie un modèle de sainteté, d'obéissance et de foi pour tous les chrétiens. Nous acceptons qu'il est possible de la regarder comme une figure prophétique de l'Église de Dieu avant comme après l'Incarnation.

DES RÉSERVES

Cependant le même document relève des différences qui subsistent: « Les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption soulèvent un problème particulier pour ceux des Anglicans qui ne pensent pas que les définitions précises données par ces dogmes soient suffisamment fondées dans l'Écriture. Pour beaucoup d'Anglicans l'autorité d'enseignement de l'Évêque de Rome, exercée indépendamment d'un

Concile, n'est pas mise positivement en lumière par sa proclamation de ces doctrines mariales comme des dogmes obligatoires pour tous les croyants. Les Anglicans peuvent aussi se demander si lors d'une future union entre les deux Églises on leur demanderait de souscrire à ces déclarations dogmatiques. Ces réserves, en particulier, ont été notées dans le document officiel de la réponse du Saint-Siège. Ayant pris ces croyances partagées et ces questions comme point de départ de notre réflexion, nous sommes maintenant en mesure d'affirmer un nouvel accord significatif sur la place de Marie dans la vie et la doctrine de l'Église. Le présent document propose un relevé plus complet de notre foi partagée concernant la bienheureuse Vierge Marie et fournit ainsi le contexte d'une appréciation commune du contenu des dogmes mariaux. Nous avons conclu que, lorsque l'Église reçoit et admet qu'elle reconnaît comme l'expression authentique de la Tradition confiée une fois pour toutes aux apôtres, cette réception est un acte à la fois de fidélité et de liberté. La liberté de répondre de manière renouvelée face à de nouveaux défis est ce qui rend l'Église capable d'être fidèle à la Tradition qu'elle transmet. Le progrès dans le dialogue et la compréhension œcuméniques suggère que nous avons maintenant une occasion de recevoir ensemble la tradition sur la place de Marie dans la révélation de Dieu.

RECHERCHE THÉOLOGIQUE

Nous avons cherché à comprendre la personne de Marie et son rôle dans l'histoire du salut et dans la vie de l'Église à la lumière d'une théologie de la grâce divine et de l'espérance. Une telle théologie est profondément enracinée dans l'expérience constante de la liturgie et de la dévotion chrétiennes. La grâce de Dieu appelle et rend possible la réponse humaine. On le voit dans le récit évangélique de l'annonciation où le message de l'ange provoque la réponse de Marie. L'incarnation et tout ce qu'elle entraîne y compris la passion, la mort et la résurrection du Christ et la naissance de l'Église, se produisent au fiat librement exprimé par Marie: « qu'il m'advienne selon ta parole ». Nous reconnaissons dans l'événement de l'Incarnation le « oui » gratuit de Dieu à l'humanité dans son ensemble. Cela nous rappelle une fois de plus les paroles de l'apôtre Paul: « Toutes les promesses de Dieu reçoivent leur 'oui' dans le Fils de Dieu, Jésus-Christ ». Dans ce contexte le fiat de Marie peut être considéré comme l'exemple suprême de « l'amen » d'un croyant en réponse au « oui » de Dieu. Les disciples chrétiens répondent à ce même « oui » avec leur propre « amen ». Ils savent ainsi qu'ils sont eux-mêmes ensemble les enfants de l'unique Père des cieux, nés de l'Esprit comme frères et soeurs de Jésus-Christ, entraînés au sein de la communion d'amour de la sainte Trinité. Marie résume une telle participation à la vie de Dieu. Sa réponse n'a pas été faite sans profonde interrogation et elle s'est exprimée dans une vie marquée par une joie mêlée de peines qui l'a en fait menée au pied de la croix de son Fils. Quand les chrétiens s'unissent dans « l'amen » de Marie au « oui » de Dieu dans le Christ, ils s'engagent eux-mêmes à une réponse de prière et de service. Comme Marie, ils ne glorifient pas seulement le Seigneur des lèvres; ils s'engagent eux-mêmes à servir la justice de Dieu par leurs vies.

SELON LES ÉCRITURES

Nous restons convaincus que les Écritures saintes, en tant que Parole de Dieu écrite, portent témoignage de façon normative du plan divin de salut, aussi est-ce vers elles que ce rapport se porte d'abord. En effet, il est impossible d'être fidèle à l'Écriture et de ne pas prendre Marie sérieusement en considération.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston